

GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016. Premiers concerts, les 14, 15 et 16 juillet 2016.

Compte rendu, Festivals. GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 (Suisse). Premiers concerts, les 14, 15 et 16 juillet 2016. Plutôt tourné vers l'Est de la Suisse c'est à dire du côté germanique (vers Bern, Zurich...), le festival fondé il y a 60 ans par Yehudi Menuhin



à Gstaad, au delà de Montreux et Lausanne, défend depuis ses débuts en 1977 et la direction du violoniste légendaire, les valeurs que l'auguste musicien a portées et qui fondent toujours la flamboyante activité de l'événement (en 2016, pas moins de 70 concerts de juillet à septembre) : le mélange des genres, l'interaction avec le paysage majestueux des cimes alpines, surtout la transmission et la pédagogie, d'où, portées et développées par Christoph Müller, actuel intendant et directeur artistique, ses pas moins de 5 académies, toutes promesses à des sessions de travail passionnant, et pour le public, des concerts finaux qui aux côtés des programmes défendus par les artistes renommés invités, constituent tout l'intérêt du Festival Suisse. Ainsi, en plus d'une académie dédiée aux cordes, aux chant, au Baroque, et au piano, Gstaad organise aussi chaque été, une académie de direction d'orchestre sous la houlette du maestro Neeme Järvi. De quoi enrichir en fin de session, le fameux concert de l'Académie, qui couronne un nouveau jeune maestro à la tête de l'orchestre du Festival : cette année, les festivaliers pourront suivre les avancées des candidats académiciens les 1er, 9 puis 17 août (avec pour cette dernière session, sous la tente blanche du Festival, la remise du prix Neeme Järvi au meilleur d'entre

eux).



LES LABEQUE EN OUVERTURE... Déjà invitées en 2011, dans le Boléro de Ravel à quatre mains, les soeurs Labèque, Katia et Marielle, ouvrent le festival 2016 ce 14 juillet, dans un programme idéalement respectueux de la thématique générale « Musique & famille » ; de fait, les deux pianistes, à la complicité fusionnelle, abordent une collection de pièces de différents compositeurs dont chaque atmosphère renvoie inéluctablement à leur enfance, et à la figure de leurs parents.

La danse est à l'honneur, entraînante et rythmiquement voluptueuse sous la nef de la formidable acoustique de l'église de Saanen : Danses hongroise et slave de Brahms, de

Dvorak ; Pizzicato Polka et Schnellpolka de Johann Strauss. C'est surtout dans la seconde partie du récital à 4 mains, que les interprètes se révèlent davantage inspirées, ambassadrice d'ambiance ténues, parmi les plus allusives et intimes, au chatolement pudique d'une ineffable et secrète cohérence : Dolly de Fauré – redoutable dans son jeu des mains imbriquées – fait référence à une œuvre décisive pour la constitution du duo ; Scaramouche de Milhaud était une pièce vénérée par leur mère ; et l'on comprend la place spécifique, finale, du Lutoslawski (rare variation sur un thème de Paganini) qui est réécriture d'une mélodie bien connue, dont l'implosion progressive indique l'accomplissement d'un passage obligé, celui d'un incessant mouvement recréateur ; toutes ces pages amoureusement, intimement énoncées récapitulent l'élaboration d'une sensibilité à 4 mains et 2 cœurs, qui sait aujourd'hui, s'ouvrir à de nouvelles expériences musicales, quitte à prendre des risques toujours stimulants. Voilà pourquoi en bis, Katia et Marielle Labèque jouent leur cher Philipp Glass, un compositeur dont elles sont proches et ont participé à la progressive reconnaissance, à une époque où personne ne le considérerait véritablement. Investi, riche, divers, à la fois éclectique mais profondément unitaire, le récital diffuse une remarquable maîtrise, un temps suspendu alors qu'à quelques kms de là, foudroyait la tragédie du massacre de Nice en France. Instant précieux en temps de barbarie.



CONCERT HOMMAGE pour le CENTENAIRE YEHUDI MENUHIN. Le lendemain 15 juillet, dans la même église (et repris pour une seconde session le 16), le britannique Paul McCreesh dirige le concert hommage officiel célébrant le centenaire de la

naissance du fondateur Yehudi Menuhin. Eglise comble, officiels en rangs serrés, venus applaudir les discours préalables de la famille Menuhin dont la mémoire c'est à dire les valeurs artistiques et morales sont de fait, toujours vivaces : ouverture, transmission, échanges... **Paul McCressh dirige ses effectifs (Gabrieli Consort & Players)** dans le Requiem de Mozart (version rare – du moins méconnue en France – , signée Franz Beyer propre aux années 1970, plus efficace et dramatique, moins édulcorée que celle ordinairement jouée et qui comprend les maladroites et redites de l'élève de Wolfgang, Süsmayer). Le sens des contrastes, la vibrante

expressivité des tutti, – la vitalité générale des pointes solistiques (belle plasticité du timbre de la soprano Charlotte Beament) affirment le tempérament du chef, qui sculpte la matière orchestrale et le tissu choral avec un tempérament acéré, celle d'un fauve concentré, soucieux d'allant et d'équilibre.

Auparavant, les choristes ont imposé leur maîtrise dans leur langue natale, dans l'Hymne to St. Cecilia – prière et lamento de 10 minutes d'une impeccable tenue : sublime lecture de Britten sur le baroque britannique qui l'a précédé. En bis, les effectifs – chanteurs seuls, entonnent un motet d'Elgar, compositeur qui occupe actuellement chef et chanteurs, pour un enregistrement récemment élaboré avant cet été 2016. La beauté des paysages montagneux de Gstaad ne fait pas uniquement l'attrait d'un festival unique en Europe. La diversité des programmes, l'activité des 5 académies professionnalisantes pour les jeunes musiciens et chanteurs, et que peuvent suivre les festivaliers pas à pas, expliquent la pertinence du Festival suisse laissé en héritage par le légendaire Menuhin.

A NE PAS MANQUER

**5 prochains temps forts du
Gstaad Yehudi Menuhin**

Festival & Academy

(à l'affiche jusqu'au 3 septembre 2016) :

en juillet 2016 :

1 – 25 juillet 2016 : dans la sublime église de Launen (et son décor montagneux de rêve !), le volet III du cycle hommage à Menuhin par le pianiste Andras Schiff

2 – 28 juillet 2016 : premier volet des sessions de la Conducting Academy / Académie de direction d'orchestre : les festivaliers découvrent alors les tempéraments de chaque jeune maestro apprentis, d'autant plus sollicité/exposé, que chacun est invité ainsi à diriger l'orchestre du Festival. Expérience unique en Europe.

en août 2016 :

1 – 17 août 2016 : **concert final de l'Académie de direction** avec la remise du prix Neeme Pärvi (tente du Festival)

2 – Cycle Lang Lang : le pédagogue sous la tente du Festival, le **26 août 2016** (15h) ; puis le récitaliste, même lieu le **27 août 2016**, 19h30, dans Les Saisons de Tchaïkovsk (un programme récemment défendu par classiquenews, **LIRE** notre [critique du dvd Lang Lang joue les Saisons de Tchaïkovsky dans la Galerie des Glaces de Versailles](#), enregistré en juin 2015)

en septembre 2016 :

Symphonie de Beethoven (9ème), sujet réinterprété et réarrangé pour les lycéens des cantons de Berne, soit le **2 septembre 2016 à 19h30**. Yehudi Menuhin fondateur du Festival de Gstaad entendait défendre coûte que coûte la transmission vers les

jeunes et les familles, l'accès et la sensibilisation à l'adresse d'un très large public... pari toujours relevé et réussi aujourd'hui comme en témoigne ce concert performance qui engage directement les jeunes spectateurs et leurs familles.

Toutes les Infos et modalités de réservation sur [le site du Gstaad Yehudi Menuhin Festival](http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/) & Academy 2016 (Centenaire Yehudi Menuhin / 60^è édition du Festival) :
<http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/>

LIRE AUSSI notre présentation complète du [Festival GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016](#)

CD, compte rendu critique. Bien que l'Amour... (Les Arts Florissants. William Christie)

CD, compte rendu critique. *Bien que l'Amour...* (Les Arts Florissants. William Christie). Sur l'arc tendu de Cupidon, Les Arts Flo redoublent d'ingénieuse intelligence. Qu'elle soit comique, amoureuse, tragique ou langoureuse, la veine défendue atteint un miracle d'ivresse sonore, vocale et



instrumentale ; l'écoute collective, le geste individualisée, la caractérisation poétique et intérieure font une collection de délices sonores et sémantiques d'une profonde subtilité. De toute évidence, voici l'une des réalisations discographiques qui confirme les profondes et indépassables affinités de William Christie avec la poésie amoureuse du Grand Siècle français.

Bien que l'amour...

Christie, maître du Baroque poétique et amoureux



C'est l'attention au verbe, à chaque image du mot, chaque émotion du texte et une écoute d'un chanteur à l'autre, d'un instrumentiste à l'autre qui subliment la chair suave et indiciblement nostalgique des poèmes regroupés ici. Qu'elles soient Iris, Climène... les amoureuses s'alanguissent ou restent inatteignables

donc fantasmées. Mais à l'acuité du chant, précis, mesuré, répond l'évanescence enivrée des suggestions musicales. Lambert amoureux, **La Fontaine** perspicace pertinent (***Építaphe d'un paresseux*** sur la musique du grand **Couperin** – excusé du peu...), **Honoré d'Ambruys** (secret, doux, à l'énigmatique tendresse : Le doux silence de nos bois), ... tous et chacun sont nos guides dans cette carte en tendresse, ce labyrinthe des coeurs éprouvés, un temps inquiets, en attente, en désir voire en souffrance mais toujours accomplis. Le charme opère ; le geste esquisse le plus subtile des dessins immatériels mais la musique du verbe s'inscrit dans notre esprit. Et grâce au magicien Christie, – peintre des nuances musicales-, le rêve de l'amour tremble et frétille comme un délicieux songe que la musique fait durer, au delà des siècles.

Plus mordant et espiègle, le maître nous abreuve aussi de la pointe plus affûtée du rire parodique ou de la comédie délirante, préservée dans les Scènes et Intermèdes pour Le Mariage forcé de Molière, musique de Charpentier. Les trois chanteurs : **Marc Mauillon,**

Cyril Auvity, Lisandro Abadie redoublent de connivente facétie, chacun apportant l'acuité caressante de son timbre

complémentaire.

Aux côtés du raffinement, c'est dans le style collectif, la vérité et la sincérité des interprètes qui nous touchent infiniment. A noter parmi les instrumentistes des Arts florissants ici réduits au diapason de ce rêve chambriste, l'excellente gambiste **Myriam Rignol** dont on sait à présent l'intelligence musicale et la virtuosité tout en raffinement parmi son propre ensemble, [Les Timbres \(pour nous l'un des meilleurs ensembles récents dédiés à la musique baroque\)](#). Programme miraculeux. Et donc **CLIC de classiquenews de l'été 2016**. Un disque que l'on emporte avec nous sur l'île déserte et déjà, sur la plage en juillet et en août 2016.

CD, compte rendu critique. Bien que l'Amour... Airs sérieux et boire. Les Arts Florissants. William Christie, direction. 1 cd Harmonia Mundi HAF 8905276.

Les Cyclopes, acteurs du Festival Musique et Mémoire, acte II

Haute-Saône, festival Musique et Mémoire. 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes, acteurs du 2ème week end, ou Froberger en majesté... en 1 conférence et 6 concerts événements. Pour son 23ème cru, le festival Musique et Mémoire au Pays des Mille étangs en Haute-Saône, poursuit cette équation captivante de l'exploration baroque au cœur du territoire rural (en



l'occurrence les Vosges Saônoises). Pour les 400 ans du compositeur baroque, mort sur son territoire, le festival dirigé par **Fabrice Creux** célèbre en 8 programmes inédits, le génie de **Johann Jacob Froberger (1616-1667)**, non sans raison : mort au château d'Héricourt (3 concerts ont lieu dans l'église d'Héricourt), Froberger fut une étoile musicale à l'échelle de l'Europe. Son élève et protectrice, la Princesse Sybille a témoigné de l'art de toucher le clavier d'un Froberger divin poète dont l'enjeu des programmes proposés par Musique et Mémoire en 2016, entend bien restituer la force, la subtilité, la finesse allusive : par son caractère suggestif et introspectif, Froberger fut le Chopin du XVII^e, établissant déjà ce rapport intimiste et presque secret entre l'interprète, son clavier, ses proches auditeurs... Qui fut réellement Froberger ? Quels sont les compositeurs dont il fut proche et dont il transmet l'art spécifique ? Le Festival Musique et Mémoire est le seul en France cet été à célébrer à juste titre le génie de Froberger et évoquer ses passionnantes affinités avec la musique française, le Stylus Fantasticus, Frescobaldi et Mathias Wackmann... Et pour servir ce nouveau cycle exceptionnel, en découvertes et révélations, **Fabrice Creux** invite un nouvel ensemble sur instruments d'époque, en résidence au Festival, **Les Cyclopes**.



1 – La vie secrète de Froberger



Musicien, diplomate ? La conférence du **mercredi 20 juillet** met l'accent sur l'itinérance d'un compositeur et interprète du clavier parmi les plus doués de son temps, dont l'activité musicale pourrait avoir été doublée de missions diplomatiques et politiques pour l'Empereur Ferdinand III (qui a financé tous ses déplacements à travers l'Europe). De fait, ses séjours parfois longs depuis Vienne, en

France, en Angleterre, en terres germaniques et en Italie, lui apportent les composantes d'un riche substrat esthétique dont il réalise une puissante et originale synthèse. Bibiane La pointe (clavecin) et Thierry Maeder (orgue), directeurs artistiques de l'ensemble Les Cyclopes, associent leurs talents musiciens pour ressusciter la figure de Froberger, dans un lieu même que le compositeur aurait pu connaître et même investir lors de son séjour ultime à Héricourt...

[Héricourt, église luthérienne, à 21h, réservations conseillées : 03 84 49 33 46.](#) (Illustration : Portrait de l'Empereur Ferdinand III, protecteur de Froberger).

2 – Froberger en tête-à-tête

Le jeudi 21 juillet, le duo Coloquintes (violon / viole de  gambe) joue plusieurs transcriptions et pièces inédites témoignant de la richesse d'inspiration de Froberger, toutes regroupées dans le manuscrit de la bibliothèque de Wolfenbüttel, le Ludwig Partiturbuch qui collecte les Suites de Danses pour violon et viole de gambe d'un Froberger irrésistiblement inventif et original. Réservations obligatoires. **MELISEY, Chœur Roman, 21h.** (Ci dessus, portrait de **l'Empereur Ferdinand III, protecteur de Froberger dont il aurait été diplomate**)...

Les 5 autres programmes sont d'autant plus exceptionnels qu'ils sont tous des créations / commandes du festival.

3 – A l'honneur de Madame Sibylle

Vendredi 22 juillet 2016
Héricourt, église luthérienne, 21h

Hommage à une mécène et amie...

Les cas d'estime sincère et partagé sont finalement assez rares dans l'histoire musicale.

A l'instar de Louis XIV et son cher Lully, plus tard de Handel et de la Reine Caroline, Froberger sut cultiver une exceptionnelle relation avec la Princesse Sybille de Wurtemberg (1620-1707), sa cadette et non moins patronne et élève, qu'il rencontre d'abord à Stuttgart puis rejoint à la fin de sa vie



en son château d'Héricourt à partir de 1664. La princesse est croyante, douée pour le clavier et certainement compositrice elle-même dans la proximité de Froberger, son mentor et maître. En hommage, le musicien appelait les Trois Grâces de Wurtemberg, Sybille et ses deux sœurs. Dans les secrets d'une compréhension complice, Froberger dédie à Sybille plusieurs pièces pour elle seule. Quand son « cher, fidèle et zélé professeur » meurt à Héricourt en 1667, d'apoplexie, la Princesse Sibylle endeuillée invite tous ses amis de Montbéliard pour célébrer la mémoire de son maître et ami, au cours d'une célébration fastueuse. Les Cyclopes évoquent la relation du musicien et de sa mécène dans un programme inédit, création et commande du festival Musique et Mémoire, comprenant des œuvres de Böödceker, Monteverdi, Capricornus, et évidemment Froberger dont les instrumentistes jouent « l'Allemande faite à l'honneur de Madame Sybille Duchesse de Wurtemberg ». Réservation conseillée. **Répétition publique ouverte à 17h. Concert à 21h.**

4 – Froberger à Rome

Samedi 23 juillet 2016

Héricourt, église luthérienne, 15h.

Froberger réalise deux séjours à Rome :
1637-1641 puis 1645-1649. Converti au catholicisme, le musicien grâce au soutien de l'Empereur Ferdinand III, rejoint Rome pour apprendre l'art du génie local : **Girolamo Frescobaldi (1583-1643)**, alors à la fin de sa vie. L'élève apprend vite : Froberger maîtrise très vite l'art de la Toccata, le contrepont à la manière frescobaldienne. Après la mort de Frescobaldi, Froberger prend soin de contribuer à la diffusion



de sa musique, modèle du genre. Pendant son second séjour romain, Froberger recueille l'enseignement du jésuite et professeur au Collegium Germanicum, Athanasius Kircher dont le recueil essentiel pour le premier baroque européen, *Musurgia universalis* (1650) fixe les caractères du stylus fantasticus, manifeste musical dont les préceptes théoriques ont certainement bénéficié aussi des suggestions et recherches de Froberger. En témoigne la *Fantasia ut-ré-mi-fa-sol-la*, seule oeuvre de Froberger présente dans de Kircher. Le maître de chapelle de Saint-Apollinare à Rome, Carissimi a certainement croisé la route de Froberger dont l'oeuvre recueille une influence manifeste. En témoignent les deux Motets, révélations centrales du programme proposé par Les Cyclopes : *Apparuerunt apostolis*, et *Alleliua absorpta est mors*, seules partition de Johann Jacob, non destinées au clavier. Réservation conseillée.



5 – Abendmusiken à Hambourg

Samedi 23 juillet 2016

Belfort, Temple saint-Jean, 21h

Froberger et Weckmann. Avant les Telemann et CPE Bach, champions hambourgeois du plein XVIII^e piliers de l'activité musicale locale, la ville hanséatique favorise l'inspiration des compositeurs, ainsi Matthias Weckmann (1616-1674), qui fonde à Hambourg le collegium Musicum : le compositeur rencontre son exact contemporain Froberger (ils sont nés tous

deux en 1616) à Dresde alors qu'à l'hiver 1649, Froberger était envoyé par Ferdinand III pour remettre une lettre au Prince électeur Georges Ier de Saxe. Virtuoses de clavier, doué pour la composition comme l'improvisation, Weckmann et Froberger ne devait plus interrompre leur relation, dont une abondante correspondance témoigne. Les deux s'influencent mutuellement et se transmettent les ferments d'une puissante et originale synthèse entre contrepoint savant germanique, style français, stylus fantasticus où virtuosité et introspection trouvent un idéal équilibre. Au programme de ce concert alliant l'orgue et les instruments de l'orchestre baroque Les Cyclopes, Sonates de Weckmann et Ferro, Pièces pour le clavier de Weckmann et Froberger (extraits des manuscrits de la Singakademie et Hintze). Rserveation conseillée.

6 – Passer la mélancolie

Dimanche 24 juillet 2016

Saint-Barthélémy, Eglise, 11h

Le concert évoque le séjour de Froberger en Angleterre (1652-1653) autour de la pièce emblématique au titre poétique : « Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie »... Sonates et pièces pour le clavier de Locke, Froberger, Gibbons (organiste), Thomas Baltzar (violoniste)... tous musiciens et compositeurs reliés à Oxford, dont Froberger fut proche du milieu musical (en particulier de Mathiew Locke (1621-1677). Aux Anglais, Froberger transmet le goût des français et de Frescobaldi... Réservation conseillée.

7 – 1653, RATISBONNE

Dimanche 24 juillet 2016

Fresse, église Sainte-Antide, 17h

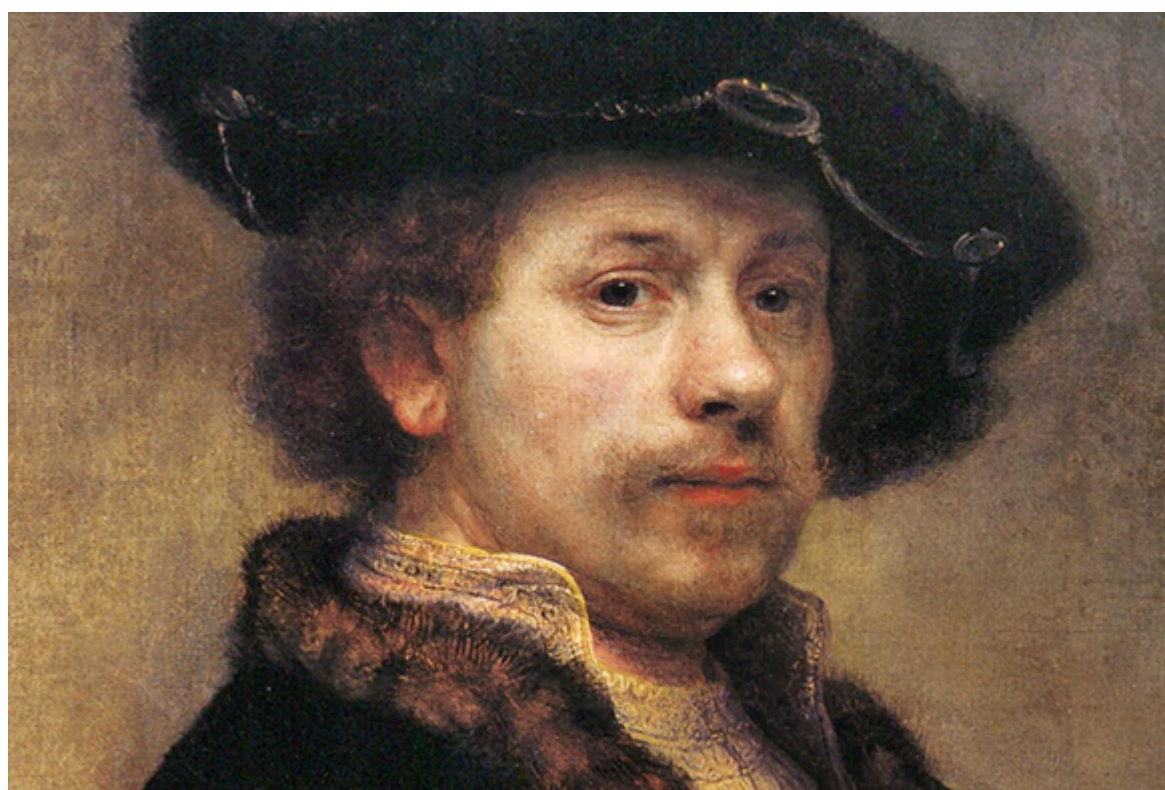


La Diète d'Empire à Ratisbonne...
musiques dynastiques et impériale. Pour le remercier de son indéfectible appui et protection, Froberger dédie en 1656, un recueil de nouvelles partitions à l'Empereur Ferdinand III : y figurent des pièces inspirées directement à ses aventures en Europe, durant ses nombreux déplacements. Froberger voyage sur les chemins et en mer,

en Angleterre, pays germaniques, Pays-Bas, France, durant trois années où il vit le pire comme le plus exaltant : en 1653, il rejoint Ratisbonne où la famille impériale est présente pour la Diète d'Empire. Tous les princes influents sont représentés, en grande pompe et en fastueuse représentations musicales. En témoigne le recueil de 114 partitions, édité pour l'occasion et qui regroupe alors les meilleures manières germaniques : le Partiturbuch Ludwig. Au cours de la Diète de Ratisbonne de 1643, Ferdinand III fait ratifier la nomination de son fils comme son successeur (futur Ferdinand IV, Roi des romains) et aussi le couronnement de sa 3ème épouse Eléonore de Gonzague, comme impératrice. Mais le fils désigné, futur Ferdinand IV devait mourir de la variole à

21 ans, en juillet 1654. Le recueil dédié à l'Empereur en 1656 (Libro Quarto) évoque très précisément et de façon codifiée, chacun des avatars et des péripéties de la famille impériale dont était proche Froberger.

Pour évoquer l'écriture virtuose de Froberger et le goût musical impérial, Les cyclopes jouent les Pièces pour le clavier de Froberger (Libro Quarto, 1656) et plusieurs Sonates de Bertali, Valentini, Schmelzer, toutes déposées dans le fameux Partiturbuch Ludwig de 1653. Réservation conseillée.



AGENDA

2ème week end du Festival Musique et Mémoire 2016 – les 20, 21, 22, 23 et 24 juillet 2016

Les Cyclopes

1 conférence – 6 programmes inédits

1- Mercredi 20 juillet 2016,
Héricourt, église luthérienne, 21h
Conférence : la vie secrète de Froberger

2- Jeudi 21 juillet 2016
Melisey, choeur roman, 21h
Froberger en tête à tête
Duo Coloquintes, Aparté

3- Vendredi 22 juillet 2016
Héricourt, église luthérienne
A l'honneur de madame Sibylle

4- Samedi 23 juillet 2016
Héricourt, église luthérienne, 15h
Froberger à Rome : Frescobaldi et Kircher

5- Samedi 23 juillet 2016
Belfort, Temple Saint-Jean, 21h
Abendmusiken à Hambourg

6- Dimanche 24 juillet 2016
Saint-Barthélémy, église, 11h
Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie

7- Dimanche 24 juillet 2016
Fresse, église Sainte-Antide, 17h
La Diète d'Empire

INFOS, RESERVATIONS

sur [le site du Festival Musique et Mémoire](#)

BACH à Musique et Mémoire.
Dernier week end : les 29, 30 et 31 juillet 2016, est dédié à

Jean-Sébastien Bach. L'ensemble Alia Mens réalise ainsi 4 concerts événements dont le dernier à Lure (Création / commande du Festival, Eglise



saint-Martin, 21h), permet d'écouter le Concerto Brandebourgeois IV, BWV 1049 et VI BWV 1051, le concerto pour violon et cordes BWV 1042, In dulci jubilo, Wir danken dir, Herr Jesu Christ... Un nouvel ensemble défenseur de JS Bach confirmera-t-il ainsi pour Musique et Mémoire ses affinités musicales ? Réponses les 29, 30 et 31 juillet prochains.

DU 15 AU 31 JUILLET 2016

Musique

23^e SCÈNE BAROQUE



Mémoire

VOSGES DU SUD, HAUTE-SAÔNE

Compte-rendu, opéra. Lyon, Opéra, le 11 juillet 2016. Mozart : L'Enlèvement au sérail. Wajdi Mouawad/ Stefano Montanari

Compte-rendu, opéra. Lyon, Opéra, le 11 juillet 2016. W. A. Mozart : L'Enlèvement au sérail. Wajdi Mouawad, mise en scène. Stefano Montanari, direction musicale. L'Opéra de Lyon a choisi de clore sa saison avec Mozart, en confiant à **Wajdi Mouawad** – futur directeur du Théâtre de la Colline – le soin de mettre en images une nouvelle production de L'Enlèvement au sérail (qui est, soit dit en passant, sa première mise en scène d'opéra). En optant pour une réécriture de pans entiers du livret, l'homme de théâtre libano-canadien parvient à mettre à distance l'exotisme convenu et les histoires d'amour contrarié. Sa régie replace au centre des débats l'idéal féminin comme figure tutélaire des sentiments amoureux. En refusant de rejeter et de se moquer des turcs qui les ont retenu prisonnières, Constance et Blondine affirment haut et fort qu'il n'y a pas de frontière à l'amour, et que leur épisode carcéral avait tout d'une belle aventure. La tentative de libération de Belmonte et Pedrillo apparaît paradoxalement comme une initiative maladroite qui contrevient aux amours de leurs fiancées. Mais ce manichéisme Orient-Occident pêche sur la longueur par son systématisme appuyé, et Mouawad manie par trop les bons sentiments en agitant des panneaux sémantiques assez lourds. Le décor très abstrait et peu perturbant d'Emmanuel Clolus justifie néanmoins la lisibilité des messages, et permet à la direction d'acteurs de se déployer sans obstacle.

Longtemps Premier violon au sein de l'ensemble Accademia

Bizantina, **Stefano Montanari** se révèle – à la tête d'un Orchestre de l'Opéra de Lyon dans une forme superlative – comme l'un des triomphateurs de la soirée. Le chef italien marie en effet avec un art consommé l'approche symphonique d'une formation traditionnelle, et les impératifs d'une relecture à l'ancienne. Magnifique de souplesse, de présence, de relief sonore, une telle direction donne à la partition un coup de jeune, car elle en souligne les nombreuses audaces instrumentales qui annoncent clairement des réussites postérieures. (NDLR: *l'apport des chefs de la nouvelle génération, pour lesquels la pratique historiquement informée, ne pose aucun problème, ne cesse de démontrer ses bienfaits, appliqués aux orchestres traditionnels, sur nutriments modernes : [voir ici toute la démarche d'un jeune maestro comme Bruno Procopio, chef et claveciniste, récent chef invité à l'Orchestre royal Philharmonique de Liège](#)*)

La distribution réunie par Serge Dorny tire avec éclat son épingle du jeu. La soprano colorature candienne **Jane Archibald** est une Constance dont chaque intervention soulève

l'enthousiasme ; la vocalise est aisée jusque dans les

notes interpolées, alors que les moments introspectifs bénéficient d'un traitement tout en rondeur. Il en va de même pour le Belmonte ardent du jeune et talentueux ténor français **Cyrille Dubois**, qui fait preuve d'un panache indéniable dans ses quatre airs : généreux, pénétrant, charmeur, son chant frise tout simplement l'idéal. Si l'acteur **Peter Lohmeyer** ne fait croire à aucun moment aux tourments qu'il menace de faire



subir à sa prisonnière (Mouawad en fait au contraire une sorte de philosophe plein de sagesse), la basse bavaroise **David Steffens** s'avère, lui, très convaincant dans le rôle du gardien du harem (Osmin), dégraissant agréablement son chant pour éviter de conférer des couleurs trop sombres à son sadique personnage. En Blondine, la soprano polonaise **Joanna Wydorska** fait feu de tout bois, avec sa voix tellement assurée, tirant même un peu la couverture à soi avec une espièglerie presque éhontée dans son affrontement avec Osmin. Enfin, le ténor allemand **Michael Laurenz** est un Pedrillo simplement parfait, en acteur accompli doublé d'une voix d'une éclatante santé.

Compte-rendu, opéra. Lyon, Opéra, le 11 juillet 2016. W. A. Mozart : L'Enlèvement au sérail. Konstanze : Jane Archibald, Blonde : Joanna Wydorska, Belmonte : Cyrille Dubois, Pedrillo : Michael Laurenz, Osmin : David Steffens, Selim : Peter Lohmeyer. Décors : Emmanuel Clolus ; Costumes : Emmanuelle Thomas ; Lumières : Eric Champoux ; Dramaturgie : Charlotte Farcet. Mise en scène : Wajdi Mouawad. Choeur et Orchestre de l'Opéra National de Lyon. Stefano Montanari, direction musicale.



NDLR : Jane Archibald est d'autant plus familière du rôle de Constanze qu'elle l'a magnifiquement défendu lors d'une représentation mémorable à Paris, TCE en septembre 2015, récemment édité au disque sous la direction de l'excellent [Jérémie Rhorer, version de l'Enlèvement au Sérail, couronnée par le CLIC de classiquenews de l'été 2016](#)).

NDLR : Note de la Rédaction.

Les Sœurs Labèque signent

chez Deutsche Grammophon

CD, signature. Les sœurs Katia et Marielle Labèque signent chez Deutsche Grammophon. Les pianistes françaises le plus célèbres au monde, dont le duo forme le « quatre mains » le plus célébré actuellement, signent un contrat d'exclusivité chez Deutsche Grammophon. Elles se produisent déjà depuis 35 ans, particulièrement distinguées par leur enregistrement de *Rhapsody in Blue* de Gershwin (1980) qui attestait de leur sensibilité pour la musique américaine... Les deux artistes viennent d'ouvrir le Festival de Gstaad en Suisse, dans un programme là encore très personnel voire intime, où la sélection de pièces intimistes, de Brahms, Strauss à Satie, Poulenc, Fauré et Glass réécrit leur parcours familial et artistique (le 14 juillet 2016, compte rendu critique à venir sur classiquenews).

Très liées au milieu de l'avant garde américaine, en particulier des chercheurs minimalistes dont Steve Reich et surtout Philip Glass, Katia et Marielle Labèque avaient créé en 2007 leur propre label (KML) leur permettant de publier les fruits d'une démarche très personnelle et particulièrement riche, liés à leurs explorations les plus récentes. En juillet 2016, soit presque 10 ans après, une nouvelle page se tourne pour un chapitre prometteur à écrire chez Deutsche Grammophon. Prochain disque annoncé : Stravinsky et de Debussy (parution en novembre 2016, concert à Radio France le 15 janvier 2017).

D'ici là, Katia et Marielle Labèque annoncent la réédition du double cd, « *Minimalist Dream House* » au moment de leur concert à la Philharmonie de Paris, [le 25 septembre prochain, \(à 20h30 : concert de musique américaine : Ives, Zappa, création mondiale de la nouvelle oeuvre de Bryce Dessner\).](#)

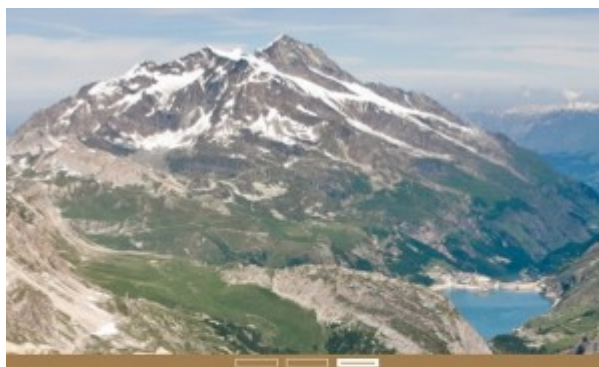


LIVRE. L'éditeur Buchet-Chastel annonce en complément un livre d'entretiens : « Une vie à quatre mains », que Deutsche

Grammophon complètera par un coffret en 6 cd, réunissant les enregistrements phare du label KML Recordings.

Les Cimes de Val d'Isère

VAL D'ISERE : Festival et Académie Les Cimes : 24 juillet – 7 août 2016. Rien de plus inspirant pour les instrumentistes, aguerris et apprentis, que l'air pur des cimes alpines (on sait ce que donne une telle équation dans les festivals Suisses à Verbier ou à Gstaad). Ainsi chaque été, Val d'Isère propose un cycle de



— FESTIVAL & ACADEMIE —
LES CIMES DE VAL D'ISÈRE
DU 24 JUILLET AU 7 AOÛT 2016

concerts (récitals, duos, musique de chambre, programme symphonique...), à destination de tous les publics que la montagne séduit. Pour les musiciens, Les Cimes de Val d'Isère ne sont pas qu'un festival comme les autres ; c'est une Académie (cycle de masterclasses) où les jeunes professionnels apprennent le métier, se perfectionnent au contact des aînés. Le partage pour les festivaliers, la transmission pour les musiciens composent ici un cocktail électrisant qui produit des rencontres et des concerts pas comme les autres. Les expérimentés approfondissent leur propre technique en enseignant aux plus jeunes, les jeunes apprentis se familiarisent avec des oeuvres nouvelles et en grande formation ; car l'écoute et la concentration collective ne visent qu'un seul but : jouer ensemble et en public. A partir du 24 juillet et jusqu'au 7 août 2016, la station de Val d'Isère se met au diapason de la musique et du partage,

offrant nombre d'événements dans l'église du village, au Centre des Congrès et d'autres sites de la Vallée... En accès libre, rencontres et échanges tout au long du Festival Académie permettent aux festivalier présents de suivre les progrès des jeunes musiciens, de suivre certains d'entre eux de sessions en sessions, de rencontrer de nombreux professionnels...

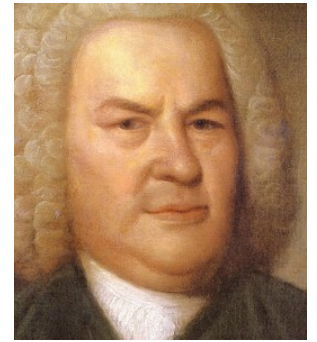
Cette année, les artistes invités (qui sont pour la plupart les membres de l'équipe pédagogique) sont entre autres : Mireille Alcantara, Daniel Ottevaere (chant et opéra) ; les violonistes : Noëlle Barbereau, Sylvie Bonet, Philip Bride, Hélène Clement, Christine Cros, Anne Fabre, Ami Flammer... ; les altistes Gérard Caussé, Antonia Coste... ; les violoncellistes : Manuel Cartigny ou Michel Strauss ; et tant d'autres musiciens prêts à partager leur maîtrise technique et leur inspiration poétique jusqu'aux sommets.

TEMPS FORTS

A l'été 2016, Les Cimes de Val d'Isère accueillent le pianiste **Thierry Rosbach**, l'**Orchestre symphonique de l'Opéra de Toulon**, le chef d'orchestre **Jean-Jacques Kantorow** et le violoniste **Ami Flammer...** , sans omettre conférences, entretiens avec les personnalités du monde musical, mais aussi randonnées culturelles ou lunches musicaux...

Lundi 25 juillet 2016 / 21h, Église
Récital de piano

Thierry Rosbach interprète l'un des monuments pour clavier légué par l'âge baroque : les Variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach, originellement pour clavecin et pour tromper les nuits d'insomnies d'un riche mélomane. Soit 32 Variations d'une invention constante et d'une technicité progressive. Un vrai défi pour



tous les instrumentistes et depuis Glenn Gould, légende canadienne du piano qui eut le premier l'idée de les enregistrer (1957), les pianistes désireux de se confronter sur un clavier moderne à la montagne conçu au XVIII^e par Bach.

Du 27 au 30 juillet 2016 / 21h, Centre des Congrès

Le 28 juillet 2016, « Soirée prestige »

Le ***Concerto pour violon et orchestre de***

Beethoven permet aux musiciens invités d'aborder l'un des piliers de la littérature romantique pour violon. Inspiration amoureuse, tendresse et fureur, mais aussi très haute technicité pour le soliste, le Concerto pour violon en ré majeur est écrit



pour le virtuose Franz Clement qui en réalise la création à Vienne en décembre 1806. L'année est riche en rebondissements pour le compositeur, qui vit la chute de son opéra *Fidelio*, et se fiance secrètement avec Thérèse de Brunswick. C'est probablement dans le sillon de cet amour célébré en mai que Beethoven conçoit son Concerto tel un poème de tendresse, une confession d'amour. Les 3 mouvements (Allegro ma non trop, Larghetto, Rondo) aujourd'hui reconnus comme les volets d'un tout cohérent, suscitèrent pourtant à la création, une série de critiques fustigeant leur écriture désordonnée et confuse.. celle d'un éclectisme maladroit (!). Des reproches que notre

sensibilité moderne ont balayé, soulignant dans le Concerto la force constructive et irréprensible du sentiment amoureux qui le structure. Couplé au Concerto, la *Romance pour violon et orchestre n°2 en fa majeur* opus 50.

Concerto pour violon opus 61 de L.W. van Beethoven (1770 – 1827)

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon
Jean-Jacques Kantorow, direction d'orchestre,
Ami Flammer, violon

Vendredi 29 juillet 2016, 12h

Concert emblématique du Festival Les Cimes, **l'Interlude musical (à 12h)** avec quelques musiciens de l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée, à quelques ... **2600 m d'altitude**, dans l'écrin époustouflant du **lac de l'Ouillette**, site en plein air d'une irrésistible magie. Expérience musicale unique et exceptionnelle... au sommet.



Puis, sur la place de l'Office de Tourisme de Val d'Isère, à 19h, concert Mozart et Vivaldi, dirigé par Ami Flammer et les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée (cette fois au complet) avec le violoniste Shuichi Okada et Paisit Bon-Dansac (clavecin). Au programme : Mozart (Une petite musique de nuit / Ein kleine nachtmusik K 525) et Vivaldi dont les musiciens jouent Les Quatres saisons.

Et aussi ...

Les vendredis et samedis 29 et 30 juillet, 5 et 6 août

Concerts des académiciens

À l'issue des classes de perfectionnement, les jeunes apprentis académiciens se produiront en journée et en soirée, à l'Église et au Centre des Congrès.

Tous les jours classes de maîtres ou master classes publiques

Tous les jours, dans différents lieux de la station : Centre des Congrès, église, salons d'hôtel... L'Académie ouvre les coulisses de plus d'une quinzaine de disciplines instrumentales : le public peut assister aux cours de perfectionnement dispensés par les artistes invités aux académiciens. Val d'Isère en juillet, résonnent au rythme des instrumentistes venus se perfectionner, partager, découvrir. Pour le plus grand plaisir du public présent dans la station cet été.

RESERVEZ, ORGANISEZ votre séjour à Val d'ISERE en consultant [le site de l'Office de Tourisme de Val d'Isère](#)



FAMILLE

ACTION

DÉTENTE

MODE DE VIE

TRACEZ
votre légende à Val d'Isère

RÉSERVEZ VOTRE HÉBERGEMENT



[Tracez votre légende à Val d'Isère](#)

ENTRETIEN VIDEO : Roselyne Bachelot présente le coffret 3CD Salut à la France (Erato)

ENTRETIEN VIDEO avec ROSELYNE BACHELOT à propos du **coffret de 3 cd « Salut à la France! »** (Paru au printemps 2016 chez Erato / Warner Classics). Présentation, contenu, enjeux... Roselyne Bachelot a conçu le contenu du triple coffret édité par Erato : Salut à la France ! Un florilège de tubes et de perles qui s'adresse à tous les publics, amateurs ou connaisseurs, soucieux comme l'ex Ministre, de redécouvrir l'opéra français, majoritairement romantique, sur le seul mode du plaisir et du partage. Entretien spécial avec Roselyne Bachelot à travers l'expérience qui s'offre ainsi à l'auditeur : Propos recueillis par Philippe Alexandre PHAM © studio CLASSIQUENEWS.TV 2016

SUJET et SOMMAIRE de l'entretien avec ROSELYNE BACHELOT :

CD1 / On se donne de grands airs (1'52). De Carmen de Bizet à Fisch Ton Kan de Chabrier. La tonalité de ce premier volet est le romantisme. Et s'il fallait isoler un seul air, cela serait Le Spectre de la Rose des Nuits d'été de Berlioz (4'04).

CD2 / On s'aime (duos d'amour ou d'amitié) (6'18). Un duo se distingue ici celui de deux hommes : Carlo et Rodrigo de Don Carlo de Verdi. Leur air donne la tonalité générale de ce second volet : l'ambivalence.

CD3 / On fait la fête! (7'44). La joie est l'élément moteur de ce dernier volet, où brille le génie du plus parisien des allemands, Jacques Offenbach. Roselyne Bachelot isole un air dans cette nouvelle collection de perles lyriques : l'air de Monsieur Choufleury par Jean-Philippe Lafont (9'32).

En CONCLUSION (10'18) : le triple coffret propose une expérience de plaisir avec laquelle la conceptrice Roselyne Bachelot a souhaité selon ses goûts, réconcilier l'opéra avec les Français.



VIDEO. L'Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman (reportage court)

VIDEO. L'Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman. Jouer les œuvres du répertoire sur instruments modernes tout en intégrant la technique et l'approche historiquement informées, est l'un des défis passionnants que s'est choisi



l'orchestre Idomeneo et sa chef fondatrice, Debora Waldman. Assistante de Kurt Masur, Debora Waldman apporte un éclairage ciselé et profond sur chaque partition, qui s'est réalisé entre autres sur Mozart dont elle aime transmettre la vitalité et la vérité. Les instrumentistes de l'orchestre Idomeneo font partie de grands orchestres sur instruments anciens. Le nom de l'orchestre renvoie à l'opéra de Mozart, Idomeneo, ouvrage charnière dans l'œuvre du compositeur qui atteint alors un sommet lyrique, ouvrant vers les chefs d'œuvre de la maturité. Reportage court (4m29) : l'orchestre Idomeneo, esthétique, pratique, répertoire, enjeux, missions... Entretien avec Debora Waldman © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2016

AGENDA

Prochains concerts de l'Orchestre Idomeneo à ne pas manquer :

13 octobre 2016, 20h30

[ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay](#) : programme PUR MOZART

Symphonie et airs d'opéras de Wolfgang Amadeus Mozart

Des Airs d'opéras aux Symphonies de Mozart, se déploie une même sensibilité dramatique : les instruments jouent et chantent au diapason de la voix, véritable instrument de

l'âme... **LIRE** notre [compte rendu complet du programme lyrique et symphonique PUR MOZART dirigé par Debora Waldman](#) (novembre 2015, Maisons Alfort)

28 octobre 2016, 14h30

29 octobre 2016, 16h

LILLE, Auditorium Nouveau Siècle

Oeuvres symphoniques de Moncayo, Ayala Perez, Revueltas,
Marquez...

Debora Waldman dirige l'Orchestre national de Lille

[CONSULTEZ le site de l'Orchestre Idomeneo / Debora Waldman](#)



Festival Musique et mémoire : 1er week end / Les Timbres



HAUTE-SAÔNE, festival Musique et Mémoire
1 : 15,16,17 juillet 2016, LES TIMBRES...
1er des 3 week ends événements
orchestrés cette année par le Festival
Musique et Mémoire : les 15,16,17
juillet 2016 au Pays des mille étangs (à
Servance, Faucogney, Fougerolles,
Coravillers...). Place aux sonorités

suaves, défricheuses de l'ensemble exceptionnellement éloquent et intérieur, **Les Timbres** (dont le noyau instrumental est une triple équation : viole de gambe, clavecin, violon soit Myriam Rignol, Julien Wolfs, Yoko Kawakubo), dont 2016, marque la dernière des trois années en résidence vécues à Musique et Mémoire. C'est un périple ou un marathon musical en pas moins de 5 concerts (de François Couperin aux Italiens entre autres..., qui se concluent magnifiquement dimanche 17 juillet à Corravillers (église, 17h), par un programme des plus suggestifs dédiés aux maîtres britanniques du XVII^e, ceux là même que Johann Jacob Froberger, -compositeur dont le Festival est bien le seul à fêter en 2016, les 400 ans-, aurait pu approcher et peut-être même écouter lors de son séjour en Angleterre...



Les Timbres : 5 concerts au Festival Musique et Mémoire, les 15, 16 et 17 juillet 2016. [Informations et réservations sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016](#)

Informations
Réservations

VOIR [le programme du Festival Musique et Mémoire 2016](#)

APPROFONDIR: lire notre présentation du week end spécial : Les Timbres au Festival Musique et Mémoire 2016 : les 15, 16 et 17 juillet 2016

VOIR le [grand reportage vidéo LES TIMBRES au Festival Musique et Mémoire 2015](#) : approche spécifique, intention artistique, répertoire abordé – productions créées au Festival Musique et mémoire en juillet 2015 : Proserpine de Lully (version de chambre d'époque) et spectacle avec comédien Le Carnaval des

SUISSE : festival de GSTAAD, à partir du 14 juillet 2016



SUISSE : festival de GSTAAD, à partir du 14 juillet 2016. Premiers concerts à Gstaad en Suisse, les 14, 15, 16 juillet 2016. Le premier festival estival en Suisse, poursuit l'activité de Yehudi Menuhin, son fondateur, en accordant excellence des programmes défendus par des grands interprètes (solistes, chefs, orchestres) et transmission et programmes pédagogiques en direction des publics et des familles sans omettre les jeunes musiciens (car le festival est aussi une académie). Cette année, ouverture avec le **piano à quatre mains des soeurs Katia et Marielle Labèque, le jeudi 14 juillet à 19h30 (église de Saanen : Tchaïkovski, Schumann, Brahms, Gershwin... [RESERVEZ](#).**

Puis vendredi 15 juillet à 19h30 (même lieu), [Requiem de Mozart à la mémoire de Yehudi Menuhin, couplé avec deux oeuvres de JS Bach et Britten\(Hymn to St Caecilia\) – Paul McCreesh, Gabrieli Consort](#) / repris samedi 16 juillet, mêmes heure et lieu. [RESERVEZ](#)

Samedi 16 à 10h30 (Chapelle de Gstaad : récital de la jeune pianiste Danae Dörken « jeune étoile » du festival 2016 : Brahms, Janacek, Schubert)... [RESERVEZ](#)



Festival de GSTAAD – GSTAAD Menuhin Festival & Academy, du 14 juillet au 3 septembre 2016. Tous les concerts, tous les artistes sur [le site du festival de Gstaad 2016](#)

LIRE aussi notre [présentation complète du Festival avec l'entretien avec le directeur artistique Christoph Müller](#)